



LE MONSIEUR VINCENT

Fraternité Sacerdotale Saint Pie X
Bulletin des chapelles
de l'Ecole Saint-Jean-Bosco de Marlieux

Le panthéisme amazonien

En ce moment, se déroule à Rome le synode sur l'Amazonie, qui fait couler un flot d'encre comparable au débit de ce fleuve gigantesque. Ce synode a été préparé par un document de travail nommé *Instrumentum Laboris*, élaboré après de multiples consultations des communautés de base de l'Eglise en Amazonie. Ce texte, établi sous l'autorité du pape François, contient de nombreuses et graves erreurs devant lesquelles il est impossible de garder le silence. Je voudrais en particulier relever l'erreur du panthéisme qui y apparaît en filigrane, même si bien sûr cette erreur ne fait pas l'objet d'affirmations nettes et tranchées.

Le panthéisme est l'erreur de ceux qui professent que Dieu est tout et que tout est Dieu. Les panthéistes ne font pas de distinction entre le Créateur et la créature. Tout ce qui existe ici-bas est une émanation du divin, une forme prise par une divinité insaisissable et polymorphe. Le panthéisme s'est surtout développé en Asie avec l'hindouisme et le bouddhisme, mais il est aussi présent dans les religions précolombiennes de l'Amazonie, là où les pagnes et les plumes de perroquet du chamane remplacent le sari safran et la boule à zéro des bonzes. Et c'est précisément ce panthéisme qui est proposé comme modèle pour l'Eglise catholique.

Mais citons le texte romain, car il faut juger sur pièces. Voici quelques morceaux choisis :

« Il s'agit de vivre en harmonie avec soi-même, avec la nature, avec les êtres humains et avec l'être suprême car il existe une interrelation entre tous les éléments du cosmos, où personne n'exclut personne et

dans lequel il est possible de forger entre tous un projet de vie en plénitude » (page 42).

Dieu, nommé « être suprême » comme dans les loges maçonniques, n'est plus qu'un élément du cosmos avec lequel nous pouvons entrer en communion comme nous devons entrer en communion avec les éléments et les autres êtres vivants.

« Cette compréhension de la vie se caractérise par les liens et l'harmonie des relations entre l'eau, le territoire et la nature, la vie communautaire et la culture, Dieu et les diverses forces spirituelles. Pour eux, "bien vivre" c'est comprendre la centralité du caractère relationnel-transcendant des êtres humains et de la création » (page 43).

On peut se demander ce que sont les « diverses forces spirituelles ». Peut-être le monde des esprits avec lequel les chamanes entrent en contact. Qu'est-ce que le « caractère relationnel-transcendant » qui existe entre l'homme et la nature ? Il semble qu'il n'y ait pas de différence essentielle entre l'homme et la nature, alors que l'homme, par son âme immortelle créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, dépasse tous les autres êtres matériels. Ces phrases abscones et prétentieuses annoncent le début d'un net abandon de la foi chrétienne en faveur d'un autre culte New-Age et néo-païen qui divinise la nature. Aucune mention n'est faite la vie surnaturelle qui vient s'ajouter, par don gratuit de Dieu, à la vie naturelle de l'homme.

« Une vision contemplative, attentive et respectueuse des frères et des sœurs humains et de la nature – du frère arbre, de la sœur fleur, des frères oiseaux, des frères poissons et même les petites sœurs

comme les fourmis, les larves, les champignons ou les insectes – permet aux communautés amazoniennes de découvrir que tout est lié, de donner de la valeur à toute créature, de voir le mystère de la beauté de Dieu qui se révèle en elles et de vivre ensemble amicalement » (page 49).

Comme le dit le texte, « tout est lié » : l'homme et la nature sont un tout et le saut ontologique qui sépare l'homme, sujet spirituel et libre, destiné à la vie éternelle, et le reste des êtres vivants, a disparu. L'homme n'a plus le devoir de dominer la nature mais il est absorbé par elle, il n'en est plus qu'un élément accessoire. Dieu lui-même semble se confondre avec la nature, il perd sa transcendance.

Mais nous ne sommes pas hélas encore au bout de nos peines. Nous pouvons lire ces lignes, qui proviennent bien des évêques de la région amazonienne :

« La vie des communautés amazoniennes encore non affectées par l'influence de la civilisation occidentale se reflète dans la croyance et dans les rites concernant l'action des esprits ou de la divinité – appelée de multiples manières – avec et sur le territoire, avec et en relation à la nature. Cette vision du monde se retrouve dans le "mantra" de François : "tout est lié" [...] Les visions amazoniennes et la vision chrétienne du monde sont mises en crise par l'affirmation du mercantilisme, la sécularisation, la culture du déchet et l'idolâtrie de l'argent » (page 52).

Le texte exalte la religiosité animiste et panthéiste des Amérindiens et souligne la proximité de cette pensée avec celle du pape. La vision chrétienne, affrontée aux nouveaux péchés contre l'écologie, devra s'appuyer sur le modèle amazonien pour entreprendre sa « conversion écologique ». Il s'agit d'une conversion à l'envers. L'Amazonie devient un lieu théologique, « un lieu qui a un sens pour la foi ou l'expérience de Dieu dans l'histoire », une « source particulière de la révélation de Dieu ».

Comme le dit le Professeur Matteo D'Amico, dans un article du Courrier de Rome (Juillet-Août 2019) : « L'Eglise ne doit pas annoncer l'Évangile et appeler à la conversion des peuples prisonniers des ténèbres de l'erreur et de la superstition, mais se laisser envahir par ces ténèbres et se convertir humblement au présumé respect pour la nature des païens amazoniens ».

L'Eglise bergoglienne prend sa place dans l'idéologie écologique qui devient la nouvelle religion de l'humanité. Le retour à une pensée panthéiste permet de diviniser la nature en supprimant la distinction entre le Créateur et les créatures d'une part, l'homme spirituel, racheté par Notre Seigneur, et le reste des vivants d'autre part. Le panthéisme est clairement condamné par le Concile Vatican I qui affirme : « Si quelqu'un dit que les choses finies, soit corporelles, soit spirituelles, ou au moins les spirituelles, sont émanées de la substance divine, ou que l'essence divine devient toutes choses en se manifestant ou en évoluant, ou enfin que Dieu est l'être universel ou indéfini, qui, en se déterminant, constitue l'universalité des choses, distinctes en genres, espèces et individus, qu'il soit anathème » (Denzinger, 3024)

Pour conclure, je me contenterai de citer ces lignes lumineuses de Louis Jugnet, dans son maître ouvrage *Pour connaître la pensée de saint Thomas d'Aquin* : « le panthéisme est non seulement faux, mais contradictoire. Le monde de notre expérience, c'est l'Imparfait, le Contingent, le Changeant, le Multiple. Dieu, c'est le Parfait, le Nécessaire, l'Immuable, l'Unité suprême. Identifier l'un à l'autre, c'est affirmer l'existence du cercle carré ».

Abbé Ludovic Girod

Horaires des messes

Ecole Saint Jean Bosco

Allée des Platanes – 01240 Marlieux

tél : 04 74 42 86 00 – email : stjmarlieux@orange.fr

Les dimanches et fêtes d'obligation :

9h00 : messe lue (sauf vacances)

10h00 : confessions – 10h30 : messe chantée

18h30 : vêpres et salut du St Sacrement (sauf vacances)

En semaine : - 7h15 : messe lue

1^{er} vendredi du mois : 18h30 messe lue

1^{er} samedi du mois : 11h30 messe lue

Chapelle du Sacré-Cœur

155, route du Grobon - 01400 Châtillon-sur-Chal.

Les dimanches et fêtes d'obligation :

8h00 : confessions – 8h30 : messe chantée

1^{er} samedi du mois :

18h30 : messe lue (sauf juillet et août)

Chapelle Saint-Barthélémy – 38890 Chamont

Les dimanches et fêtes d'obligation :

9h00 : confessions – 9h30 : messe chantée

(sauf : juil. – août – Pent. – Chr.-Roi : messe à 8h00)

1^{er} samedi du mois : se renseigner